

XVI DTOC - Marthe et Marie - Deux femmes, deux modes de vie, deux visions du monde

Notre réflexion d'aujourd'hui porte sur la visite de Jésus chez Marthe et Marie. Ce sujet, par excellence biblique, est bien apprécié par différents peintres, sculpteurs, écrivains qui ont mis pas mal d'efforts artistiques pour rendre l'atmosphère de cette rencontre singulière de trois personnes. Tous, à l'unisson, attirent notre attention ou notre regard sur les deux sœurs, sur leurs attitudes bien diversifiées, sur les deux modes de vie qu'elles ont choisis. Les deux femmes représentent deux visions, profondément contrastées, du service à Dieu et à autrui ce qui constitue leur force d'attraction. Regardons-les.

Le premier mode de vie

Marthe est une femme forte : travailleuse et bien active. Maîtresse de la maison, elle y reçoit Jésus et s'apprête à préparer un repas festif. Elle s'agite, s'énerve et interrompt le dialogue du Christ ce qui peut paraître un peu intempestif. Elle lui fait un reproche : « Seigneur, cela ne te fait rien. Ma sœur me laisse seule à faire le service. Dis-lui donc de m'aider » (Luc 10, 38-42).

Marthe obtient une réponse déconcertante : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part : elle ne lui sera pas enlevée » (Luc 10, 41-42). Et Marthe écoute la réponse du Christ avec une intensité mêlée d'étonnement ce qui nous dit que quelque chose d'essentiel se passe : l'amorce du changement.

Marthe est une femme moderne. Elle connaît à merveille l'art d'agréer le temps. Elle l'organise pour le dompter. Tout est planifié dans le moindre détail, les choses sont appelées par les mots convenables. Elle réalise avec une exactitude absolue tout ce qu'elle a calculé. Épuisée toujours, jamais satisfaite de ce qu'elle a accompli. Elle s'endort de fatigue. Sans connaître le don divin du travail, elle reste aveuglée par sa suffisance puissante et son besoin du contrôle. Quand comprendra-t-elle que l'agitation des muscles n'est pas la plus importante ?

Le deuxième mode de vie

Marie est silencieuse. Le regard fixé sur Jésus, elle s'absorbe dans la profondeur de son écoute. Son attitude est passive, le dos légèrement arrondi, la tête soutenue par la main et l'appui du coude. Sa posture évoque et suggère la réflexion contemplative. **Marie** est toute réceptivité. Le temps, pour elle, est comme suspendu.

Elle semble venir d'une autre planète. Elle excelle à gérer sagement le temps. Cette femme n'est plus la même personne dans la plus profonde solitude. Comme un vase rempli d'eau, elle donne l'hospitalité au Christ. Si Marie avait succombé aux demandes de Marthe Jésus serait resté seul.

En voilà, deux femmes avec leurs visions de vie. **Marthe et Marie**, l'activité et la passivité ; l'action et la contemplation ; l'inquiétude des questions et le silence de l'écoute. Ces deux attitudes sont trop contrastées pour être harmonisées. Mais ne les opposons pas au moins. Il serait faux d'opposer l'action à la contemplation ou encore l'agitation des muscles et la concentration de l'esprit. Les opposer ne mène à rien.

Tout est important ! Le repas de Marthe et la contemplation de Marie

Le repas que nous donne Le Seigneur pendant chaque messe, ce pain eucharistique qui est le plus plantureux qui puisse exister et notre attitude de réceptivité et de contemplation qui en suit. Ainsi les deux attitudes conciliées en notre corps et notre cœur nous laissent dûment accueillir autrui dans nos demeures.

Accueillir un proche ou un inconnu chez soi c'est lui donner ce dont il a besoin : un verre d'eau ou même un repas mais surtout le temps, l'attention et la parole à propos. Accueillir un étranger c'est accueillir Jésus qui nous appartient par notre disponibilité et l'ouverture à Le recevoir.